

*des Princes &c.* Septemb. 1767. 175

« L'utilité qu'on retire des Mathématiques mérite bien que l'on travaille toujours à en perfectionner la connoissance. Aussi nombre de Savans s'y sont appliqués, & graces au Ciel, qui a benî leurs travaux, elles sont aujourd'hui à un tel degré de perfection, qu'aucun siècle antérieur au nôtre ne nous les montre sous une face plus belle. Elles ont cependant encore bien des beautés qui échapent à notre pénétration, & parmi celles, dont nous désirons la connoissance, a été jusqu'à présent la proportion juste du Diamètre à la Péripherie ou circonférence du Cercle.

Plusieurs Savans en ces matières, convaincus de l'utilité de cette connoissance, y ont employé bien des veilles, mais toujours infructueusement : Quelques-uns de ces hommes si estimables par leurs travaux & par leurs talens, ont essayé de déterminer ce rapport par approximation, & il y en a qui en ont approché d'assez près ; mais enfin aucun n'a pû y atteindre. Il est même évident qu'il est impossible d'y parvenir, par la méthode qu'on a suivie jusqu'aujourd'hui dans cette recherche. La raison en est que pour que les choses soient proportionnelles, elles doivent être semblables : or une ligne droite telle qu'est le Diamètre n'est point semblable à une ligne courbe telle qu'est la Péripherie du cercle : donc entre une ligne droite considérée comme demeurant droite, & une ligne courbe considérée comme demeurant courbe, il n'y a point de proportion : donc si on veut trouver une proportion entre le Diamètre & la Péripherie du cercle, il faut rendre ces deux lignes semblables.

Réduire la Péripherie du cercle en une ligne  
par-